



INSTITUT DE RECHERCHE EN GESTION

Sous la co-tutelle de :  
UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL  
UNIVERSITÉ GUSTAVE EIFFEL

*iae* Gustave  
Eiffel  
ÉCOLE DE MANAGEMENT

**SPSG**  
Société de Philosophie  
des Sciences de Gestion

## Appel à contribution pour la journée d'étude :

### « Georges Bataille (1897-1962) : pour une critique du management et des sciences de gestion »

La SPSG (Société de Philosophie des Sciences de Gestion), l'IRG (Institut de Recherche en Gestion) de l'Université de Paris-Est et l'IAE Gustave Eiffel organisent une journée d'étude le 9 mars 2022 sur le thème « Georges Bataille (1897-1962) : pour une critique du management et des sciences de gestion ». Nous vous invitons à nous envoyer des projets de communication pour le 15 octobre 2021.

Bataille, dont ce sera le 60<sup>e</sup> anniversaire de la mort en 2022, a été un inspirateur de plusieurs auteurs rassemblés par les anglo-saxons sous le vocable unificateur (et sans doute trompeur) de « french theory » : Foucault, Derrida, Lyotard, Lacan, Baudrillard. Ils sont des références pour les « critical management studies » alors que Bataille est resté trop souvent ignoré.

Plusieurs notions phares de sa pensée anthropologique, en interaction systémique les unes avec les autres (on peut parler d'une anthropologie générale), pourraient pourtant être sollicitées pour penser le management dans une perspective critique.

La « dépense », dépense improductive ou inutile, résulte de l'énergie toujours en excès sur terre et dans le cosmos. Vouloir la comprimer comme le font les gouvernements, les économistes et les gestionnaires conduit régulièrement à des catastrophes (crises, chômage, troubles psychosociaux, suicides au travail...).

La « souveraineté », notion décalquée de la maîtrise hégélienne, est définie comme étant ce qui est « au-delà de l'utilité » (Bataille, 1956, p. 248). Elle désigne toutes les opérations qui ont lieu dans l'instant, opposées à tout projet si cher à la gestion et qui ne se soucient pas du temps à venir, des opérations subordonnées à rien d'autre que leur agrément immédiat :

*« Le rire, les larmes, la poésie, la tragédie et la comédie (...) le jeu, la colère, l'ivresse, l'extase, la danse, la musique, le combat, l'horreur funèbre, le*

*charme de l'enfance, le sacré – dont le sacrifice est l'aspect le plus brûlant – le divin et le diabolique, l'érotisme... » (Ibid., p. 277).*

Qu'en est-il de la souveraineté quand chaque individu est devenu un « dead man working » (Cederström, Fleming, 2012) ?

La « communication » représente un rapport de transparence totale entre des personnes, le passage d'une discontinuité propre aux êtres séparés à une continuité telle qu'elle résulte de l'érotisme. La « communication » exige des êtres cherchant à aller au-delà d'eux-mêmes, des êtres déchirés qui communiquent intensément à travers leurs blessures, des êtres « *à la limite de la mort, du néant* » (Bataille, 1945, p. 44). Cette notion est évidemment à l'opposé de toutes les communications instrumentales que nous connaissons en gestion (marketing, relations publiques, relations avec le personnel...) et va même au-delà du lien social évoqué par les sociologues. Elle a un contenu « religieux » en dehors des dogmes et rituels, ce qui relie les êtres à travers leur intimité et amène à la constitution de « communautés » de cœur comme la Société *Acéphale* ou le *Collège de sociologie* dans l'entre-deux guerres. Un être « *plein* » absorbé dans le travail ou dans sa vie quotidienne ordinaire ne peut être en « communication ».

Les trois notions de « dépense », « souveraineté » et « communication » mises ensemble représentent trois caractéristiques anthropologiques de résistance au management délétère quand il est pouvoir sur les hommes pour leur faire faire ce qu'ils ne souhaitent pas ou ne peuvent pas faire.

L'érotisme, « approbation de la vie jusque dans la mort » (Bataille, 1957, p 17), revêt trois formes, l'érotisme des corps (la passion sensuelle), l'érotisme des cœurs (la passion amoureuse) et l'érotisme sacré (les sacrifices). Comment est-il transformé voire détruit à l'heure du capitalisme numérique des plateformes et plus généralement du « néolibéralisme » consumériste et marchandant toutes les relations humaines ? Que devient l'érotisme des corps avec les sites d'escorting, et l'érotisme des cœurs avec les sites de rencontre internet. Par ailleurs, l'érotisme comme « transgression des interdits » (Bataille, 1957, p. 250) peut-il nous aider à penser la sexualité dans les organisations ?

Bataille a entretenu un rapport critique avec plusieurs philosophes. Sa référence la plus constante est Nietzsche qu'il veut à tout prix détacher de tout lien avec l'antisémitisme et le nazisme. Il y a aussi Hegel qu'il connaît surtout à travers le séminaire d'Alexandre Kojève sur la *Phénoménologie de l'esprit* avec lequel il entretiendra une correspondance et des échanges intellectuels approfondis. Il a lu, commenté et critiqué Marx dont il retient l'analyse économique mais qu'il pense devoir compléter par la sociologie du don et du sacrifice de Marcel Mauss, le potlatch lui semblant une forme typique de dépense improductive, et par la psychanalyse, même s'il la critique par ailleurs. Il a fortement influencé Jacques Lacan avec lequel il a eu des liens intellectuels et familiaux.

Il partage avec certains auteurs en sciences de gestion le souhait d'une interdisciplinarité non seulement entre les sciences humaines et sociales mais même avec les sciences de la nature. Il écrivait ainsi au début de *La Part maudite* :

*« Ce premier essai aborde en dehors des disciplines particulières un problème qui n'a pas encore été posé comme il doit l'être, à la clé de tous ceux que pose chaque discipline envisageant le mouvement de l'énergie sur la terre, - de la physique du globe à l'économie politique, à travers la sociologie, l'histoire et la biologie. Ni la psychologie, ni généralement la philosophie ne peuvent d'ailleurs être tenues pour indépendantes de cette*

*question première de l'économie. Même ce qui peut être dit de l'art, de la littérature, de la poésie est en rapport au premier chef avec le mouvement que j'étudie : celui de l'énergie excédante, traduit dans l'effervescence de la vie.* » (Bataille, 1949, p. 20).

Ce souci pluridisciplinaire, on le retrouve dans les motifs de création de la revue *Critique*, d'une exceptionnelle longévité car elle existe encore 75 ans après sa naissance en 1946 :

*« Il faudrait que la conscience humaine cesse d'être compartimentée. Critique cherche les rapports qu'il peut y avoir entre l'économie politique et la littérature, entre la philosophie et la politique. »* (extrait d'un entretien au Figaro Littéraire cité par Surya, 1992, p. 450).

Bataille aura aussi été un homme de revues. En dehors de *Critique* qu'il créa, il y eut celles auxquelles il participa parfois en les subvertissant de l'intérieur (*Documents*), parfois en y développant des idées éloignées de celles de son comité éditorial (*La Critique sociale* marxiste antistalinienne de Boris Souvarine), parfois en créant une communauté sacrificielle (*Acéphale*)... Dans toutes, régnaient une incontestable liberté de penser, le souci de développer des idées souvent originales, des échanges parfois polémiques et évidemment un total détachement par rapport à des soucis de carrière et de recherche de rentabilité. La comparaison pourrait être fructueuse avec nos revues académiques.

Enfin, Bataille effectue régulièrement et sous diverses formes une critique de la science et du langage discursif estimant qu'ils masquent le réel, notamment tout ce qui est excédant, irrationnel, ce qu'il appelle les éléments hétérogènes. En ce sens, la langue managériale serait à mettre en cause dans sa prétention scientifique à homogénéiser les phénomènes d'oppression et de pouvoir et à rationaliser ce qui ne peut l'être dans les organisations. L'écriture de Bataille cherche à échapper à cette rationalisation en recourant de façon performative à une langue souvent poétique et volontiers paradoxale.

Bien sûr, ces thèmes ne sont pas limitatifs. Par exemple, les notions de développement durable, de responsabilité sociale et environnementale qui sont devenues le leitmotiv obligé des chartes d'entreprise, ou celles de croissance zéro ou de décroissance peuvent être questionnées avec la pensée de Bataille. N'hésitez pas à nous consulter si vous vous interrogez sur la pertinence d'un thème ou si vous recherchez une référence dans l'œuvre avant l'envoi de votre projet de communication.

### **Bibliographie indicative :**

Badiou A., 2016, [2009], *Eloge de l'Amour*, avec N. Truong, Paris : Flammarion, (coll. Champs essais).

Bataille G., 1929-1930 [1970], *Dossier de la polémique avec André Breton*, in *Œuvres complètes, T. II*, p. 49-109 et notes p. 421-427.

- 1933 [1970], « La notion de dépense », (1<sup>ère</sup> parution dans *La Critique sociale*, n°7, janvier 1933), in *Œuvres complètes, T. I*, p. 302-320 et notes p. 660-668, Paris : Gallimard, 1970.
- 1945 [1973], *Sur Nietzsche*, in *Œuvres complètes, T. VI*, p. 7-205 et notes p. 377-468, Paris : Gallimard, 1973.

- 1939-1945 [1976], *La limite de l'utile*, in *Œuvres complètes, T. VII*, p. 181-280 et notes p. 502-598, Paris : Gallimard, 1976.
  - 1946 [1976], *L'économie à la mesure de l'univers*, in *Œuvres complètes, T. VII*, p. 7-23 et notes p. 465-469, Paris : Gallimard, 1976.
  - 1949 [1976], *La Part maudite, I. La Consommation*, in *Œuvres complètes, T. VII*, p. 17-179 et notes p. 470-501, Paris : Gallimard, 1976.
  - 1956 [1976], *La Souveraineté*, in *Œuvres complètes, T. VIII*, p. 243-456 et notes p. 592-678, Paris : Gallimard, 1976.
  - 1957 [1987], *L'Erotisme*, in *Œuvres complètes, T. X*, p. 11-270 et notes p. 689-714, Paris : Gallimard, 1987.
- Bataille G., Weil E, 2014, *À en-tête de Critique. Correspondance, 1946-1951*, édition établie, présentée et annotée par Sylvie Patron, Fécamp et Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, Nouvelles éditions Lignes et IMEC, coll. « Archives de la pensée critique ».
- Bergström M., 2019, *Les nouvelles lois de l'amour - sexualité, couple et rencontres au temps du numérique*, Paris : La Découverte.
- Brewis J, Linstead S.A., 2007, "Passion, Knowledge and Motivation: Ontologies of Desire", *Organization*, vol. 14, n. 3, p. 351-371.
- 2000, *Sex, Work and Sex Work*, London : Routledge.
- Burrell G., 1984, « Sex and organizational analysis », *Organization Studies*, vol. 5, n. 2, p. 97-118.
- Cederström C. and Fleming P., 2012, *Dead Man Working*, Winchester, UK and Washington: Zero Books.
- De March F., 2016, « Les limites des analyses et préconisations pour la gestion des "risques psychosociaux" dans les organisations en France : quel apport la pensée anthropologique de Georges Bataille pourrait-elle constituer ? », *Management international*, HEC Montréal, 2016, 20 (2), p.157-167.
- 2015, « La Part maudite : un « non-savoir » économique ? », in *La Part maudite de Georges Bataille – La dépense et l'excès* (Ouvrage collectif sous la direction de Christian Limousin et Jacques Poirier), Série Littérature des XXe et XXIe siècles, Classiques Garnier, p. 119-134.
  - 2014, « Sexuality in organizations : an approach based on Georges Bataille's theory of eroticism », *Society and Business Review*, 2014, 9(1), p. 74-84.
- Illouz E., 2020, *La fin de l'amour – Enquête sur un désarroi contemporain*, Paris : Le Seuil.
- Kojève A., 1947 [1990], *Introduction à la lecture de Hegel*, Paris : Gallimard, (Tel ; n. 45).
- Limousin C., Poirier J., 2015, *La Part maudite de Georges Bataille – La dépense et l'excès* (Ouvrage collectif sous la direction de Christian Limousin et Jacques Poirier), Série Littérature des XXe et XXIe siècles, Classiques Garnier.
- Lippi S., 2008, *Transgressions - Bataille, Lacan*, Ramonville Saint-Agne : Erès, (Point Hors Ligne).
- Patron S., 2021, éd., *Autour de Critique 1946-1962*, La Fresnaie-Fayel, Otrante.
- 1999, *CRITIQUE 1946-1996 une encyclopédie de l'esprit moderne*, Paris : éditions de l'IMEC, publié avec le concours du Centre national du Livre.
- Richman M., « Bataille à l'écran – Intimité et histoire en réponse à *La Question humaine* », in *La Part maudite de Georges Bataille – La dépense et l'excès* (Ouvrage collectif sous la

direction de Christian Limousin et Jacques Poirier), Série Littérature des XXe et XXIe siècles, Classiques Garnier, p. 319-334.

Roudinesco E., 1995, « Bataille entre Freud et Lacan : une expérience cachée », in *Georges Bataille après tout*, ouvrage collectif, Paris : Belin, p. 191-212.

Surya M., 1992 [1987], *Georges Bataille, la mort à l'œuvre*, (2<sup>e</sup> éd.), Paris : Gallimard.

### **Vidéos « utiles » pour introduire dans l'univers de Bataille celles et ceux qui ne le connaissent pas ou peu :**

La conférence de Monika Marczuc et Emmanuel Tibloux à l'Ecole des Chartes le 4 mars 2021 :

<http://www.chartes.psl.eu/fr/actualite/univers-bataille>

Pour entendre Bataille :

Le film d'André Labarthe « Bataille à perte de vue » :

<https://www.dailymotion.com/video/x27x1rf>

Pour voir Bataille :

Un entretien de 1958 dans l'émission *Lectures pour tous* à propos de son livre *La littérature et le mal* :

<https://m.ina.fr/video/I00016133/georges-bataille-a-propos-de-son-livre-la-litterature-et-le-mal-video.html>

### **Calendrier :**

- Intentions de communication (2-3 pages) : 15 octobre 2021
- Sélection et retour fin novembre 2021
- Communications complètes : fin janvier 2022
- Journée d'étude : 9 mars 2022

### **Normes :**

- 20 pages de texte au maximum
- Times New Roman 12, Interligne 1,5
- Texte justifié
- Marges 2,5 (haut, bas, droite, gauche)

Les meilleures contributions pourraient faire l'objet d'une publication dans un ouvrage collectif ou une revue académique

**Contact et envoi des contributions (en indiquant vos affiliations professionnelles dans vos courriels) :**

François De March ([francois.de-march@u-pec.fr](mailto:francois.de-march@u-pec.fr))

**Comité scientifique :**

Yoann BAZIN (Professor of Business Ethics at EM Normandie, Associate Scholar at Said Business School (University of Oxford), Visiting researcher at the Maison Française d'Oxford).

Mathias BEJEAN (Maître de conférences HDR, IRG, Univ Paris-Est Créteil).

Marius BERTOLUCCI (Maître de conférences à l'IMPGT, CERGAM, Aix-Marseille Université).

Laurent BIBARD (Professeur à l'ESSEC, Département Management, Directeur de la filière Management et Philosophie).

Julienne BRABET (Professeur émérite en sciences de gestion, Université Paris-Est Créteil - IAE Gustave Eiffel – IRG).

Jean-François CHANLAT (Professeur émérite, Université Paris-Dauphine PSL, Professeur invité, Institut Mines-Telecom BS).

Ghislain DESLANDES (Professeur à ESCP Business School).

François DE MARCH (Chercheur associé, IRG Université Paris-Est, Créteil).

Jean-Paul DUMOND (Professeur des universités, Université Paris-Est Créteil).

Emmanuel GABELLIERI (Professeur HDR à la Faculté de Philosophie, UR Confluence « Sciences et Humanités », Université Catholique de Lyon).

Eva ILLOUZ, (Sociologue, directrice d'études à l'EHESS).

Anne JANAND (Maître de Conférences HDR, Université-Paris-Saclay, Laboratoire RITM, EA 7360).

Rémi JARDAT (Professeur agrégé des universités, Université d'Evry Paris-Saclay).

Erwan LAMY (Professeur associé, ESCP Business School).

Romain LAUFER (Professeur émérite, HEC Paris).

Christine LEMAITRE (Maître de conférences en philosophie, habilitée à diriger des recherches, Institut d'Histoire de la philosophie, Aix Marseille Université).

Stephen LINSTED (PhD, DLitt, Professor of Management Humanities, University of York; Fellow of the Academy of the Social Sciences, Royal Anthropological Institute, Royal Geographical Society, and Chartered Psychologist).

Silvia LIPPI (Psychanalyste, docteur en psychologie et psychologue hospitalière à l'Etablissement Public de Santé Barthélémy Durand à Etampes, autrice).

Anne MARCHAIS-ROUBELAT (Maître de Conférences HDR au CNAM).

Monika MARCZUK (Codirectrice de la rédaction des Cahiers Bataille).

Jérôme MERIC (Professeur des Universités, IAE-CEREGE, Université de Poitiers).

Jean-Luc MORICEAU (Professeur à IMT-BS, laboratoire LITEM, Université de Paris-Saclay).

Sylvie PATRON (Maîtresse de conférences habilitée à diriger des recherches en langue et littérature françaises, Université de Paris).

Adrien PENERANDA (Maître de conférences en sciences de gestion à Sciences Po Toulouse, chercheur membre du LEREPS).

Yvon PESQUEUX (Professeur du CNAM).

Muriel PREVOT-CARPENTIER (Maîtresse de conférences en ergonomie, Paragraphe-C3U, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis).

Baptiste RAPPIN (MCF HDR, IAE Metz School of Management / Institut d'Histoire de la Philosophie).

Michèle RICHMAN (Professeure émérite d'études françaises, University of Pennsylvania Philadelphia, PA 19104, U.S.A.).

Emmanuel TIBLOUX (Directeur de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs).